



**Belgeo**

Revue belge de géographie

2 | 2015

**Les frontières européennes, sources d'innovation/  
European borders as sources of innovation**

---

## Guest editorial : Les frontières européennes, sources d'innovation / European borders as sources of innovation

François Moullé et Sabine Duhamel

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/16435>

DOI : 10.4000/belgeo.16435

ISSN : 2294-9135

### Éditeur :

National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie

### Référence électronique

François Moullé et Sabine Duhamel, « Guest editorial : Les frontières européennes, sources d'innovation / European borders as sources of innovation », *Belgeo* [En ligne], 2 | 2015, mis en ligne le 30 juin 2015, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/16435> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/belgeo.16435>

---

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.



*Belgeo* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

---

# Guest editorial : Les frontières européennes, sources d'innovation / European borders as sources of innovation

François Moullé et Sabine Duhamel

---

- 1 A l'heure où le paradigme des frontières ouvertes (Ohmae, 1990 ; Ratti, Reichman, 1993) favorables à la circulation des flux semble remis en cause par des choix politiques parfois radicaux, les frontières restent des objets géopolitiques complexes, qui continuent de marquer durablement les territoires à travers, selon les lieux, des dynamiques centripètes ou centrifuges. Ces deux dernières ne sont d'ailleurs pas contradictoires, mais peuvent se combiner. Le contrôle des flux, enjeu majeur des gouvernances territoriales contemporaines, doit permettre de garantir la sécurité sans entraver la production de richesses (Castells, 1996). L'ambivalence de la frontière est sans doute l'unique constante de la frontière sur le temps long tant les fonctions sont multiples, souvent complémentaires, parfois antinomiques, du moins en apparence (Groupe frontière, 2004). Le passage d'une vision mono-scalaire et exclusivement westphalienne de la frontière, nécessaire à un ordre international (Taylor, 1994), à des logiques de gouvernances multi-scalaires dues au repositionnement des Etats et des relations nouvelles entre les pouvoirs (Brenner, 2004), a été un tournant scientifique important et le cœur des « Border Studies » (Wilson, Donnan, 2012). La transition progressive d'espaces tampons, de marges, à des espaces « des possibles » a multiplié les fonctions de la frontière, elle n'est pas seulement une limite voire une coupure (Guichonnet, 1974) mais une opportunité permettant des liens, des interactions et par conséquent la production de nouvelles formes d'organisations politiques, sociales, économiques, territoriales et cognitives (Van Houtum, 2000). Christophe Sohn (2014) propose le terme de « ressource pour les territoires ». De manière toujours ambivalente, tel Janus, la face des contraintes et adaptations ne doit pas cacher celles des avantages et possibilités. Face au rôle constant de contrôle de la frontière, la multiplication des flux, des échanges et des complémentarités transforme

profondément les territoires, la mise en homotone par l'interculturalité et l'apparition de marqueurs spatiaux transfrontaliers font des régions transfrontalières des lieux d'innovation (Moullé, 2003).

- 2 Le thème du colloque BRIT XIV<sup>1</sup> (Border Regions In Transition) était *La frontière : une source d'innovation* dans la continuité des BRIT précédents, notamment celui organisé à Genève et Grenoble (2011) à propos des *frontières mobiles*. Ces rencontres permettent une mise au point scientifique sur les dernières recherches dans le domaine des « Border Studies ». La frontière par ses opportunités multiples et la complexité de son existence même, stimule les acteurs des territoires pour innover, c'est à dire introduire des idées inédites et de nouveaux outils soit pour améliorer une situation et répondre à des besoins, soit pour transformer radicalement l'ordre en place en proposant de nouvelles modalités dans l'organisation socio-politique. Cette aptitude à l'innovation de la frontière participe à sa mutation permanente et explique les enjeux des chercheurs à l'expliquer et à la modéliser (*Belgeo*, 2013/1 ; Brunet-Jailly, 2005). Les articles de ce numéro de *Belgeo* correspondent à une sélection parmi les 220 communications du colloque. A la suite du BRIT XIV, d'autres articles sont en cours de publication dans les revues *Journal of Borderlands Studies*, *L'Espace Politique*, *Mondes en développement* et l'édition d'un livre à *Ottawa Press* dont la thématique concerne la question des représentations des frontières.
- 3 L'ensemble des articles présents dans ce numéro de la revue *Belgeo* concerne l'Europe. C'est donc la référence à un modèle westphalien de la frontière qui s'impose sur le plan politique liée à une dynamique spécifique qui, en quatre siècles d'histoire, a découpé l'espace en un maillage structuré d'Etats. Chaque Etat est reconnu par ses voisins et accepté dans son unicité territoriale par une population, sauf dans l'hypothèse de revendication d'autonomie dont l'objectif est potentiellement la construction d'un nouvel Etat, ne remettant pas pour autant en cause les limites. L'Union européenne, dans sa dynamique de mise en place, a eu comme objectif la stabilité du territoire européen, la stabilisation des découpages frontaliers et la volonté de faire coopérer les territoires. L'intensification des échanges de toute nature, la croissance de la mobilité et les mutations urbaines ont transformé les régions frontières en espaces dynamiques. Toutefois, l'article de Violet Soen *Exile encounters in early modern borderlands. The ecclesiastical of Cambrai as a transregional node (1559-1600)* nous démontre avec force que les enjeux et les dynamiques transfrontalières ne sont pas récentes et sans doute inhérentes à l'essence même de frontière. L'originalité de l'Europe contemporaine est de produire de la norme par les échanges à toutes les échelles et l'engagement de politiques stimulant l'innovation aux frontières avec des accompagnements financiers et des adaptations juridiques. Le programme Interreg depuis 1986 et les Groupements Européens de Collectivités Territoriales (GECT) symbolisent l'esprit de l'Union européenne aux frontières ; garantir la paix par la coopération et le développement. L'UE, avec plus d'aléas, a engagé le même esprit avec ses voisins extérieurs en développant une politique de voisinage (Brunet-Jailly, 2007).
- 4 La construction européenne est un processus où se pose en permanence et de manière dialectique l'enjeu du développement des échanges pour favoriser la création de richesses versus la maîtrise des flux de personnes et de leur sécurité. L'article de Denis Duez, *Libre circulation, contrôle aux frontières et citoyenneté. Les frontières européennes reconsidérées*, propose à travers une approche de sciences politiques de comprendre le processus de construction d'une citoyenneté européenne. Cette question est d'autant

plus actuelle que ressurgissent un peu partout en Europe des mouvements politiques nationalistes qui proposent un retour à la nation, une déconstruction du modèle intégrateur et innovateur de l'Union européenne (Wassenberg *et al.*, 2010).

- 5 Les politiques de coopérations transfrontalières peuvent transformer la symbolique de la frontière, de la coupure à la couture. Le papier de Bernard Reitel et François Moullé, *La resémantisation de la ligne frontière dans les régions métropolitaines transfrontalières : Le Jardin des 2 Rives à Strasbourg et la place Jacques Delors à Lille*, cherche à montrer cette inversion symbolique à travers deux exemples particulièrement figuratifs puisque sur la ligne frontière. Il s'agit d'une part du Jardin des deux Rives entre Strasbourg et Kehl et d'autre part de la place Jacques Delors entre Halluin et Menin dans l'agglomération lilloise. Bien que d'importance différente, les deux exemples permettent d'utiliser la symbolique du lien pour restructurer et requalifier des quartiers entiers. Les dynamiques locales, soutenues pour le versant français par un retrait de l'Etat, ont été particulièrement déterminantes. Pour Strasbourg, la volonté étatique a été un point de départ ; au contraire la place Jacques Delors a été le fruit d'une dynamique exclusivement locale qui a trouvé une résonance avec les travaux du groupe de travail parlementaire franco-belge. Par des résultats concrets à la frontière, cette dernière est le fruit d'une resémantisation structurelle et symbolique. Les deux études ont bénéficié du concours du programme Interreg. La volonté transfrontalière d'aménager le territoire, ensemble, sur la ligne est une véritable innovation.
- 6 Les deux articles suivants proposent des études sur les dynamiques transfrontalières. Celui de Núria Segué Daina, *Les relations frontalières entre la principauté de l'Andorre et la France*, permet de comprendre comment les différentiels frontaliers participent à la structuration de l'espace. Cette approche sociologique et spatiale permet d'enrichir les méthodes d'analyse sur la question. Guarança Clément est l'auteur de *Migrants transfrontaliers et inégalités d'accès à l'espace européen. Mise en regard de deux trajectoires socialement différenciées*. A partir des logiques résidentielles et des flux liés au travail, l'auteur nous permet de voir dans le détail la structuration d'un espace transfrontalier qui se construit à partir de différentiels existants mais aussi de logiques de marché. L'innovation réside dans la banalisation des différenciations socio-spatiales, que l'agglomération s'étende sur un territoire unique ou dans un contexte transfrontalier. A partir des deux articles, c'est la pratique de la frontière qui devient un élément structurant de l'Europe contemporaine. Plus que la dimension relationnelle assez classique à propos des frontières, l'innovation se situe dans la construction progressive d'espace vécu transfrontalier avec la construction de typologies des passeurs de la frontière permettant une connaissance plus fine des motivations de mobilités.
- 7 Les frontières externes de l'espace Schengen sont le théâtre de tentatives, souvent douloureuses, de passages clandestins. L'actualité de l'année 2015 a été particulièrement bouleversante. L'Europe qui a souhaité fluidifier les flux entre ses membres a vu à ses frontières externes de nombreux migrants qui n'ont pas reçu d'issue positive à leurs demandes de visa pour une entrée légale dans l'espace Schengen. Calais, symbole du passage vers le Royaume-Uni est une ville paradoxale. Les migrants ont réussi à pénétrer dans l'espace Schengen, mais leur désir est de rejoindre l'autre rive de la Manche. Les migrants attendent à Calais l'opportunité pour sortir de Schengen et rejoindre l'eldorado supposé. Camille Guenebeaud, analyse dans *Vivre en voisins à la frontière : Enjeux autour de la présence de migrants sans-papiers dans la ville de Calais* les rapports, les tensions, les rencontres au quotidien entre une population

sédentaire qui ne comprend pas toujours ce qui se passe depuis plus d'une décennie sur son territoire et des populations migrantes, nombreuses, qui considèrent Calais comme une étape à franchir le plus vite possible. Cette étude détaillée nous permet de comprendre les enjeux des frontières contemporaines avec une recherche complexe entre fluidité des flux légaux et maîtrise des flux illégaux, Calais représente un lieu de tension où l'équilibre ne fonctionne pas. Les populations en attentes se retrouvent en juxtaposition, en voisins avec la population locale. De la frontière à la question du voisinage, l'innovation est liée au contact entre les résidents et la situation d'attente des migrants, entre ceux qui représentent la ligne et ceux qui représentent le flux.

- 8 L'article de Clotilde Bonfiglioli, *La course du "Gordel" autour de Bruxelles : matérialisation d'une frontière communautaire ? Logiques actorielles et intentionnalités* permet d'envisager l'usage des outils conceptuels d'analyse des « Border Studies » pour comprendre comment une manifestation sportive et culturelle, organisée chaque année, peut être utilisée à des fins identitaires pour chercher à produire une discontinuité (Renard, 2002) entre deux communautés. La course du *Gordel* est l'archétype des études de cas où la complexité des jeux actoriels vis-à-vis du territoire rend l'approche scientifique délicate et subtile pour ne pas tomber ni dans la caricature, ni dans l'argumentaire partial en faveur d'un type d'acteur. Néanmoins, cette difficulté scientifique est générale et la prudence nécessaire sur une question communautaire qui est généralisable dès qu'une discontinuité, et à fortiori une frontière, juxtapose voire entremêle des intérêts contradictoires. Etudier une construction spatiale même éphémère comme production de frontière est innovant.
- 9 Les frontières européennes sont bien sources d'innovation. Innovation dans les jeux complexes des acteurs vis-à-vis des frontières, innovation dans les fonctions mêmes de la frontière avec un enrichissement et une complexification sans précédent. Innovation avec l'émergence de nouveaux lieux et espaces liés à la frontière. Innovation dans les méthodes et théories appliquées par les chercheurs. Les articles présentés permettent d'appréhender l'objet frontière comme un système complexe et proposent d'observer le fait frontalier tant dans sa restructuration face à la porosité voulue politiquement qu'à sa mobilité à travers les pratiques du passage et des rencontres.
- 10 Nous vous souhaitons une lecture stimulante de ce numéro de *Belgeo*.

---

## BIBLIOGRAPHIE

BRUNET-JAILLY E. (ed.) (2007), *Borderlands : comparing border security in North America and Europe*, University of Ottawa Press, 392 p.

BRUNET-JAILLY E. (2005), "Theorizing Borders: An Interdisciplinary Perspective", *Geopolitics*, 10, pp. 633-649.

CASTELLS M. (1996), *La société en réseaux. L'ère de l'information*, Paris, Fayard, 613 p.

GROUPE FRONTIÈRE (2004), "La frontière, un objet spatial en mutation", *Espacestems.net*, <http://www.espacestems.net/document842.html>.

- GUICHONNET P., RAFFESTIN C. (1974), *Géographie des frontières*, Paris, PUF, 224 p.
- OHMAE K. (1990), *The borderless world. Power and strategy in the interlinked economy*, London, Collins.
- MOULLÉ F. (2003), *Dynamiques transfrontalières et identités territoriales. L'exemple des Alpes de Savoie, de la Suisse romande et du Val d'Aoste*, Lille, Presses Universitaires du Septentrion, 473 p.
- RATTI R., REICHMAN S. (eds.) (1993), *Theory and practice of transborder cooperation*, Basel, Helbing & Lichtenhahn, 376 p.
- RENARD J.P. (2002), « La frontière : limite géopolitique majeure mais aussi aire de transition », *Limites et discontinuités en géographie*, Paris, SEDES, p. 40-66.
- SOHN C. (2014), « The Border as a Resource in the Global Urban Space: A Contribution to the Cross-Border Metropolis Hypothesis », *International Journal of Urban and Regional Research*, 38, 5, pp. 1697-1711.
- TAYLOR P.J. (1994), « The state as container: territoriality in the modern world-system », *Progress in Human Geography*, 18, 2, pp. 151-162.
- VAN HOUTUM (2000), "An overview of european geographical research on borders and border regions", *Journal of Borderlands Studies*, 15, 1, pp. 57-83.
- WASSENBERG B., REITEL B., PEYRONY J. (2015), *La coopération territoriale en Europe. Une perspective historique*, Luxembourg, Office des publications de l'Union européenne, 171 p.
- WASSENBERG B., CLAVERT F., HAMMAN Ph. (2010), *Contre l'Europe ? Anti-européanisme, euroscepticisme et alter-européisme dans la construction européenne de 1945 à nos jours : les concepts*, Stuttgart, Franz Steiner vlg, 498 p.
- WILSON Th. M., DONNAN H. (2012), "Borders and border studies", in WILSON T.M., DONNAN H. (eds.), *A companion to border studies*, London, Wiley-Blackwell.

## NOTES

1. Organisé du 4 au 7 novembre 2014 à Arras (France), Lille (France) et Mons (Belgique).

---

## AUTEURS

### FRANÇOIS MOULLÉ

Maître de Conférences, Université d'Artois, EA2468 Discontinuités, F-62000 Arras,  
Francois.moulle@univ-artois.fr

### SABINE DUHAMEL

Maître de Conférences, Université du Littoral Côte d'Opale, EA 4477  
Territoires, Villes, Environnement et Société (TVES), Dunkerque, France, duhamel@univ-  
littoral.fr